

L'Île-du-Prince-Édouard, depuis toujours appelée «l'île» par ses habitants, vient au dernier rang des dix provinces, tant par sa superficie que par sa population. D'une longueur de 224 km et d'une largeur maximale de 69 km, elle a une superficie d'environ 567 000 hectares, en grande partie cultivés. Aucun point de l'île ne se trouve à plus de 16 km de la côte.

### *Géographie*

Baignée par les eaux du golfe du Saint-Laurent, l'île du Prince-Édouard est séparée des provinces du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse par le détroit de Northumberland. Sa caractéristique physique la plus connue est sa riche terre rouge, d'une épaisseur inhabituelle et particulièrement propice à la culture dans certaines conditions. Son relief est remarquablement peu accidenté; ses collines onduleuses ne s'élèvent jamais à plus de 150 m au-dessus du niveau de la mer. En de nombreux endroits, la côte est échan-crée de baies profondes et de longues anses. Dans l'est et le sud de la province, certaines de ces anses constituent d'excellents ports naturels dont le meilleur est celui de Charlottetown, la capitale. Sur la côte nord, seules les petites embarcations peuvent s'aventurer dans les ports naturels en raison de la présence de dunes littorales. Les rivières qui s'écoulent des terres intérieures sont, en fait, pour la plupart, de modestes rias que la mer inonde jusqu'à leur source à marée montante.

Les lacs et étangs dignes de ce nom sont plutôt rares, mais l'île compte de nombreuses lagunes à l'intérieur des dunes.

### *Climat*

La prospérité agricole s'explique non seulement par la richesse du sol mais aussi par un climat relativement tempéré. L'hiver est long mais raisonnablement doux, le printemps froid et lent à se réchauffer, l'été agréablement frais, et l'automne normalement tardif et assez chaud. Contrairement à ce qui se produit ailleurs dans la région de l'Atlantique, la brume et le brouillard sont peu fréquents.

### *Histoire*

Jacques Cartier débarque sur la pointe nord-ouest de l'île en juillet 1534, et il décrit le paysage qui s'offre à lui comme étant le plus beau qu'il lui ait été donné de voir, avec des arbres à profusion et des plaines magnifiques. Avant l'arrivée des Européens, les Indiens Micmacs effectuaient régulièrement des expéditions de chasse dans l'île, en été, et il est possible que certains s'y soient établis de façon permanente. L'île reçoit le nom de Saint-Jean et, dès 1632, Samuel de Champlain en dresse la carte marine dans ses relations de voyages. En 1710, des fermiers venus de l'Acadie (la Nouvelle-Écosse d'aujourd'hui) s'établissent le long de la rivière Hillsborough, qui sera, plus tard, asséchée et aménagée à des fins agricoles. En